



Séminaire de PopAct en partenariat avec l'Atelier de discussion scientifique du laboratoire Pacte

18 avril 2013

Lieu & Horaire : de 14h à 17h, salle Pacte/
Politique & Organisations Domaine Universitaire,
1030 avenue centrale 38400 St Martin d'Hères

Dans le cadre des séances « Action publique et opinion publique », l'Atelier de discussion scientifique reçoit :

- **Philippe Zittoun**, chercheur LET/ENTPE, pour une discussion de son ouvrage à paraître **La fabrique politique des politiques publiques** (Paris, Presses de Sciences Po).
- **Céline Belot**, chercheuse CNRS à Pacte/Sciences Po Grenoble, et **Sabine Saurugger**, professeure de science politique à Sciences Po Grenoble & IUF, pour une présentation d'un travail en cours : **Les normes de la démocratie délibérative : Une réponse à l'insatisfaction à l'égard du système politique ?**

La discussion sera animée par Charlotte Halpern (CEE, Sciences Po) et Isabelle Guinaudeau (Pacte/Sciences Po Grenoble)

■ Dénommer, découper et qualifier le Public, un travail définitionnel majeur pour fabriquer de l'action publique.

Philippe Zittoun, chercheur HDR au LET-ENTPE



Dans le processus de fabrication d'une action publique, qu'il s'agisse de la création d'une nouvelle action ou de la transformation d'une politique publique déjà existante, quelle est la place et le rôle du Public ? Cette question n'est en soit pas nouvelle et se retrouve déclinée à de nombreuses reprises dans les travaux de science politique. Pour ne citer que deux exemples célèbres, elle est présente de façons différentes tout autant dans la controverse qui a opposé John Dewey à Walter Lippmann dans les années 1920 que dans celle qui a opposé Robert Dahl à Wright Mills dans les années 1960. Pour autant, elle mérite d'être réinterrogée à l'aune des nombreux apports de l'analyse des politiques publiques qui, s'ils ont permis une connaissance empirique et théorique plus complexe et plus fine des processus de transformation de l'action publique, n'ont pas toujours réinterrogé cette difficile question.

En nous inspirant notamment de ces controverses mais aussi des travaux s'inscrivant dans les approches dites interprétatives des politiques publiques qui se sont intéressées au rôle des luttes définitionnelles dans la fabrication des politiques publiques, nous voudrions répondre à cette question en défendant l'idée selon laquelle la capacité des acteurs à imposer une définition du Public forme une étape majeure du processus de mise à l'agenda non seulement du problème mais aussi de la solution. Plus précisément, nous voudrions mettre en évidence l'importance d'une part du travail de découpage du Public qui permet à ses porte-paroles de s'imposer en soulignant que la société est divisible et désordonnée rendant ainsi le problème soulevé inacceptable et d'autre part du travail de recollage qui permet de légitimer conjointement l'action publique proposée et ses porte-paroles en soulignant les compétences de cette dernière à recoller les morceaux du public divisé remettant ainsi de l'ordre dans la société.

Cette communication est extraite d'un ouvrage à paraître prochainement : Philippe Zittoun, *La fabrique politique des politiques publiques*, Paris, Presse de Science Po.

■ Les normes de la démocratie délibérative : Une réponse à l'insatisfaction à l'égard du système politique ?

Céline Belot (PACTE/Sciences Po Grenoble), Sabine Saurugger (Sciences Po Grenoble & IUF)



Dans la littérature, au niveau des Etats comme de l'Union européenne, l'introduction dans le système politique de nouvelles normes de participation est envisagée comme une réponse aux critiques portées par les citoyens à l'égard de la représentativité de leurs institutions politiques. Cette communication se propose de tester empiriquement cette affirmation en analysant la relation entre l'insatisfaction à l'égard du fonctionnement de la démocratie et l'introduction de nouvelles normes de participation dans trois Etats membres et dans l'Union européenne. L'analyse portera à la fois sur une base de données relative aux normes de participation en France, Belgique, Irlande et au niveau de l'UE et sur les données EVS et Eurobaromètres. Nous montrerons que si la relation entre l'insatisfaction des citoyens et l'introduction de normes participatives est faible, elle devient plus affirmée lorsque certaines élites, actives politiquement et possédant les moyens de se faire entendre dans l'espace public, s'en saisissent.

Retrouvez PopAct sur le web

<http://www.afsp.info/gp/popact.html>